

ENCORE UNE IDÉE LUMINEUSE...

SARKOZY : PÉDAGOGIE-CHOC

samedi 23 février 2008



Lors de sa visite au Conseil représentatif des institutions juives de France (le Crif), Nicolas Sarkozy lance un tout nouveau projet pédagogique et exprime le désir que tous les enfants de CM2 aient la charge de préserver la mémoire d'un petit martyr juif français.

Mais l'idée fait bondir. Quelques jours plus tard, selon un sondage Ifop pour le JDD.fr, les Français se déclarent à 85% hostiles à la proposition de Nicolas Sarkozy de faire parrainer les enfants victimes de la Shoah par des élèves de CM2.



On trempe dans le morbide. Ainsi, l'idée du Président de la République d'associer chaque petit Français de 10 ans à la mémoire d'un petit Juif tué lors du génocide antisémite de 1939-45 en a choqué plus d'un.

Simone Veil réagit de manière virulente. Pour elle, ce projet est trop lourd pour de si petites épaules. Elle juge l'idée insoutenable.

Le SE-Unsa s'est dit "particulièrement choqué" de cette initiative, posant la question : "A-t-on réfléchi à l'impact psychologique possible sur les élèves ?".

"Il y a le risque que l'élève ait un sentiment de culpabilité pour le destin d'un élève duquel il n'est aucunement responsable", a affirmé à l'AFP le Snuipp-FSU, tandis qu'au Sgen-CFDT, on soulignait le danger du "développement d'une certaine morbidité" auprès d'enfants sensibles.

Un pédopsychiatre confirme : "Je suis totalement contre l'idée de porter de manière individuelle ce genre de poids : c'est beaucoup trop lourd à cet âge-là, les enfants ne sont pas prêts. En revanche c'est un travail qui peut être fait collectivement, en classe", a déclaré Frédéric Kochman, qui dirige une unité pour pré-adolescents et

adolescents à l'hôpital EPSM de Lille.

Et pour cause !

Au CM2, les enfants sont beaucoup trop jeunes pour être plongés dans les affres d'un passé terrifiant. Je me rappelle qu'en 5ème, au collège (il y a 30 ans maintenant !), on nous avait forcés à regarder la trilogie des camps de la mort et de la Shoah. J'en avais cauchemardé pendant des mois...

J'ose espérer qu'on ne reviendra plus jamais à une pédagogie du choc psychologique comme je l'ai vécue enfant.

Actuellement, les programmes de collège du niveau de 3ème sont particulièrement axés sur cette terrible période.

Les élèves l'étudient en français et en histoire.

De nos jours, les professeurs sont des professionnels qui ne présentent pas aux élèves ces moments épineux de notre histoire n'importe comment, à n'importe quel niveau.

Bref, message personnel à destination de Nicolas S. : à chacun son métier, bonhomme...